

Des liens et des frontières à tracer

Une étude, menée par l'Université de Genève (LDES FPSE) auprès d'une centaine d'enseignants de l'école publique genevoise, révélait, entre autres, que 70 % des enseignants interrogés n'avaient pas entendu parler du développement durable. Pour les autres, ce concept recouvrait une vision plutôt écologique ou quelque chose lié aux pays en voie de développement.

Il est vrai qu'aujourd'hui l'éducation au développement durable (EDD) demeure fortement assimilée à l'éducation à l'environnement (EE). Cette perception est certainement due à la récente prise en compte de cette thématique dans les systèmes éducatifs, à sa complexité et à ses contours encore imprécis. Elle provient également de l'évolution de l'EE qui, au cours des dix dernières années, est devenue un pilier de la réalisation du développement durable, en confrontant les questions actuelles de nos sociétés, tant sur le plan environnemental et social que sur le plan économique.

Dans ce numéro, nous avons souhaité préciser cette relation, ces liens et complémentarités qui existent entre ces deux «éducations» et évoquer leurs objectifs communs. Dans ce sens, nous vous proposons l'éclairage de Mme Christine Künzli, collaboratrice scientifique au Centre inter-facultaire pour l'écologie générale (IKAÖ) de l'Université de Berne, ainsi que celui de M. Philippe Martinet, membre de la Direction du Dpt. de la Formation et de la Jeunesse du Canton de Vaud.

Ramon Martos

Bildung für nachhaltige Entwicklung im Verhältnis zur UB



“Oberstes Ziel von BNE muss sein, Menschen zu bilden, welche Mitverantwortung für die künftige gesellschaftliche Entwicklung übernehmen können und wollen.”

Christine Künzli arbeitet zusammen mit Franziska Bertschy an der Inter-fakultären Koordinationsstelle für Allgemeine Ökologie (IKAÖ) der Universität in Bern am Forschungsprojekt «Bildung für eine nachhaltige Entwicklung – Didaktische Konzeption und Umsetzung in der Schulpraxis» (vgl. «Substanziell»). Wir befragten sie über Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE) und deren Verhältnis zur UB, welches im Rahmen des Forschungsprojektes ebenfalls untersucht wurde.

Der nationale Bildungskongress vom vergangenen November prä-sentiert eine grosse Palette von Anliegen, welche zur BNE beitragen möchten. Welchen Stellenwert nimmt die UB darin ein?

Viele pädagogische Querschnittsbereiche haben einen Bezug zu BNE: das globale Lernen, die Gesundheitsbildung, die Umweltbildung, aber auch die ökonomische, die interkulturelle und die politische Bildung. BNE als solche ist aber mehr als die Summe der Beiträge aus den pädagogischen Querschnittsbereichen, denn in BNE werden verschiedene Perspektiven miteinander vernetzt, Zusammenhänge aufgezeigt und Visionen für die zukünftige gesellschaftliche Entwicklung entworfen. BNE kann als eine Weiterent-

wicklung ausgehend von diesen Querschnittsbereichen gesehen werden.

Welches sind die wesentlichen Merkmale von BNE? Wo bestehen inhaltliche Gemeinsamkeiten, wo Unterschiede zur UB? Wo würden Sie die sozioökologische Umweltbildung, wie sie von Regula Kyburz-Graber vertreten wird, ansiedeln?

Oberstes Ziel von BNE muss sein, Menschen zu bilden, welche Mitverantwortung für die künftige gesellschaftliche Entwicklung im Sinne von Nachhaltigkeit übernehmen können

Fortsetzung nächste Seite

und wollen. BNE versucht zudem, Hal- tungen im Sinne der nachhaltigen Ent- wicklung zu fördern. Auf der inhaltli- chen Ebene sind Themen zu wählen, bei denen die Verflechtung der drei Di- mensionen Ökonomie, Ökologie und Soziales aufgezeigt werden können. Ebenso müssen Auswirkungen auf die gegenwärtig und zukünftig lebenden Generationen (intra- und intergenera- tionelle Gerechtigkeit) in die Betrach- tung einbezogen werden. Generelle Aussagen zum Verhältnis von UB und BNE sind kaum machbar, denn die An- sätze innerhalb der UB unterscheiden sich stark. Die «Sozioökologische UB» z.B. kommt BNE in manchen Berei- chen nahe. «Naturbezogene UB» hin- gegen leistet mit dem von ihr vermittel- ten Bezug zur Natur zwar einen Beitrag zur Allgemeinbildung, aber keinen di- rekten Beitrag zur BNE.

Von vielen Akteuren der UB in der Schweiz wird die UB als ein Zu-

gang für BNE – neben dem Globa- len Lernen und der Gesundheitsbil- dung – angesehen. Teilen Sie dieses Konzept oder sehen Sie Alternati- ven?

Über das Konzept der verschiede- nen Zugänge bin ich nicht sehr glück- lich. Es scheint mir ein Kompromiss zu sein, bei dem sich die Akteure der UB und anderen Querschnittsbereichen nicht weh tun. Man bezeichnet den ei- genen Querschnittsbereich als Zu- gang zu BNE und betreibt weiterhin UB, globales Lernen etc. Wie bereits erwähnt, ist BNE aber etwas Eigen- ständiges. Der korrekte Umgang mit der Begrifflichkeit scheint mir hier sehr wichtig. Meine Wunschvorstellung geht in die Richtung, dass die Quer- schnittsbereiche einerseits in gemein- samer Arbeit BNE und die dafür nöti- gen Hilfsmittel entwickeln. Wie unser Forschungsprojekt zeigt, ist die Bereit- schaft von Lehrpersonen vorhanden, sich auf dieses Thema einzulassen, Hil-

festellungen sind aber dringend nötig. Neben diesem Engagement für BNE sollen sie andererseits ihre Kernkom- petenzen weiter einbringen, denn die- se könnten ihre Berechtigung weiterhin finden und sie werden durch BNE nicht ersetzt. Schlecht hingegen wäre ein Gerangel der Querschnittsthemen um die Vorherrschaft bei BNE.

Wie beurteilen Sie die Initiative der SUB für eine «Bildungskonfe- renz nachhaltige Entwicklung»?

Diese Initiative weist in die richtige Richtung. Es kann nur von Vorteil sein, wenn man im Bereich BNE miteinander und nicht gegeneinander arbeitet. In diesem Sinne war auch der Kon- gress ein ermutigender Auftakt.

Christine Künzli besten Dank für das Gespräch.

Education à l'environnement et au développement durable

Mettre en commun des idées et des expériences

Membre de la Direction du Dpt. de la Formation et de la Jeunesse du Canton de Vaud ainsi que de la Commission «formation générale» de la CDIP, M. Philippe Martinet évoque pour nous les relations et liens qui traversent l'éducation à l'environnement (EE) et l'éducation au développement durable (EDD) ainsi que les objectifs à poursuivre afin de renforcer leur intégration dans notre système éducatif.

Pour les enseignants, l'éducation au développement durable (EDD) est souvent assimilée à l'éducation à l'environnement (EE). Selon vous, quelles en sont les raisons?

D'une part, la définition de l'EDD n'est pas stabilisée parmi les spécia- listes; d'autre part, l'institution scolaire n'a généralement fixé aucun objectif explicite en la matière, les moyens d'enseignement officiels ne sont pas

faits en consé- quence, et sur- tout l'organisa- tion de l'école n'y est guère fa- vorable.

Ainsi dans le canton de Vaud, les objectifs de la «connaissance de l'environnement» (au Primaire) et des sciences (au Secondaire) visent en

substance: la compréhension de phé- nomènes de l'environnement, le déve- loppement de l'aptitude à se situer dans le temps et l'espace, puis à adop- ter une démarche scientifique.

Par contre, les auteurs du PECARO (Plans d'étude cadre romands) ont fait une intéressante avancée théorique en posant plusieurs objectifs prioritaires d'apprentissage autour du domaine «formation générale», couvrant les dif- férentes facettes de l'EDD. Malheureu- sement, comme on l'a vu lors du der- nier forum PECARO, on est très loin

“L'EDD finit par appa- raître comme la seule grille de lecture possible pour l'Ecole.”

d'avoir résolu les problèmes prati- ques qui se po- sent en classe lorsqu'on cherche à déve- lopper ce que d'aucuns relie- t aux «compé- tences transversales» de l'élève. D'ail- leurs, dans le texte de référence du PECARO, malgré l'espoir suscité par

des approches du genre séquences didactiques, on sent bien la perplexité des experts¹ à dépasser la logique du découpage disciplinaire au Secondaire, par périodes de 45 minutes, voire à ouvrir l'École aux milieux associatifs compétents (WWF, Pro Natura,...).

Quelles sont les différences majeures entre ces deux «éducations» et où se situent leurs frontières et complémentarités?

L'intéressant rapport d'experts publié l'an dernier par la CDIP «Avenir

contexte de croissance économique et de consumérisme débridé, que d'aucuns tentaient de freiner en particulier par l'apprentissage du recyclage. Puis on a réalisé que cette croissance générerait des injustices (rapports Nord-Sud), des gaspillages, et épuisait la Planète. Le concept s'est donc naturellement élargi, ce d'autant que les effets du néo-libéralisme devenaient plus patents (pauvreté, délitement social, malbouffe...). Par ailleurs, la concentration de la population dans les villes et l'avènement du monde virtuel, dans une société perdant ses repères, po-

Congrès national sur l'EDD de novembre dernier?

Je doute que l'on puisse dépasser l'état actuel où seul-e-s les enseignant-e-s passionné-e-s se lancent, sans un mandat politique explicite. Ils ont besoin de recevoir une mission comportant une part non-négociable, ainsi qu'un large espace de liberté au niveau de la mise en œuvre. L'École est l'un des rares endroits où l'on peut faire fi des injonctions de l'employeur en toute impunité, même si ce dernier peine à se faire comprendre et à documenter ses choix.



Education Environnement Suisse» identifie schématiquement trois étapes dans l'histoire de l'EE: l'éducation à la protection de la nature et de l'environnement, caractéristique des années 70, l'apprentissage de l'environnement par le vécu (sorties nature et collaboration avec les ONG) durant les années 80, l'apprentissage pour une société durable (avec intégration d'aspects socio-économiques) durant les années 90.

On est donc parti d'une logique de protection de la nature dans un

sent de nouveaux défis à l'École. L'EDD finit par apparaître comme la seule grille de lecture possible pour l'École, surtout dans l'«œcuménisme idéologique ambiant» (cf. Déclaration d'avril dernier des chefs de départements romands sur les finalités de l'École).

Que pensez-vous de l'initiative de «Conférence nationale d'éducation au développement durable»² lancée par la FEE lors du

Une telle Conférence peut à la fois préparer un travail politique et jalonner une mise en œuvre digne de ce nom. Au plan politique en effet, il est un peu inquiétant de voir que, plus il est fait mention de DD dans le programme des partis, moins il apparaît à l'agenda, sans parler des moyens alloués à l'administration fédérale, remis en question à chaque budget.

Une fois cette étape politique accomplie, il faut rechercher techniquement les moyens de passer d'une logique de pionniers à une politique publique assumée. La mise en commun des idées et des expériences ne serait de loin pas un luxe pour arriver à effectuer les choix nécessaires, dans l'inventaire pléthorique des attentes: car il ne faut pas cacher que la société ne cesse d'en demander plus à l'École avec moins de temps consacré aux apprentissages.

Mais si une EDD réussie permet à des enfants de tous milieux et toutes nationalités d'apprendre à vivre ensemble: ça vaut vraiment la peine!

Vous pouvez consulter l'intégralité de l'interview à l'adresse: www.educ-envir.ch/fr/infos.

1 L. Allal, F. Audigier, M. Develay, MF Legendre, B. Schneuwly

2 Initiative qui vise à renforcer la coopération entre les acteurs de l'éducation à l'environnement, au développement et à la santé et à constituer une force de propositions vis-à-vis de la CDIP

SUB und PH Solothurn wollen Kompetenzen gemeinsam nutzen

Die Schweizer Koordinationsstelle für das OECD-Netzwerk «Environmental and School Initiatives» (ENSI) mit dem Forschungs-Projekt «School Development through Environmental Education» (SEED) wird auch weiterhin von Christine Affolter besetzt. Die SUB hat einen entsprechenden Zusammenarbeitsvertrag mit der PH Solothurn unterzeichnet.

Zum SUB-Programm «Umweltbildung in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung» gehören die Zusammenarbeit mit anderen Ländern, der Wissens- und Erfahrungstransfer. Als Schweizer Koordinationsstelle für ENSI und als Partnerin in SEED hat die SUB in der Person der Projektleiterin ein beträcht-

liches Potenzial an Erfahrung und Beziehungen aufgebaut. Mit dem Übertritt von Christine Affolter an die Pädagogische Fachhochschule Solothurn drohte dieses Potenzial abzuwandern. Obwohl Aufbau und Freigabe von Kompetenzen wichtige Strategien der SUB sind, konnten und wollten wir in diesem Fall auf das aufgebaute Know-how nicht verzichten.

Die Lösung des Dilemmas liegt in einem Zusammenarbeitsvertrag mit der PH Solothurn. Die Schweizer Trägerschaft von ENSI und SEED wird seit dem 1. Juli 2003 gemeinsam wahrgenommen. Die Projektleitung bleibt bei Christine Affolter. Die Vereinbarung ist auf drei Jahre abgeschlossen. Der Schlussbericht des Projekts soll Vor-

stellungen über die Weiterführung oder den Ausbau dieses «Kompetenz-zentrums für Auslandzusammenarbeit in Umweltbildung» enthalten. Damit



konsolidieren wir die im Vertrag formulierte Zielsetzung in der Umweltbildung und Bildung für eine nachhaltige Entwicklung, die unter anderem aussagt: «Beide Institutionen unterstützen sich gegenseitig und nutzen die entstehenden Synergien. Eine Zusammenarbeit in weiteren Projekten wird angestrebt».

HCS

Bildung für nachhaltige Entwicklung: die Zusammenarbeit wird konkret

Im letzten «UB INFO EE» haben wir über das erste Folgetreffen des November-Kongresses zur «Bildung für eine nachhaltige Entwicklung (BNE)» berichtet. Am zweiten Treffen der wichtigen Akteure am 24. Juni 2002 hat sich die Zusammenarbeit konkretisiert.

Erstens finanzieren die Bundesämter für Gesundheitswesen BAG und für Umwelt, Wald und Landschaft BUWAL, unterstützt von der Erziehungsdirektorenkonferenz EDK, eine Arbeitstagung unter den in der BNE aktiven Koordinationsgruppen und Netzwerken. An ihr sollen die Rollen definiert und abgestimmt sowie das Zusammenspiel untereinander geregelt werden. Die Tagung ist noch für dieses Jahr geplant. Derzeit aktive Gruppen sind:

- «Forum» von sechs Bundesämtern und EDK-Sekretariat, auf Direktionsebene

- Koordinationsgruppe Bildung der Bundesämter, auf operativer Ebene

- Arbeitsgruppe Umweltbildung der nw edk (thematische Ausweitung auf BNE und geografische Ergänzung geplant)



- Bildungspolitische Koalition der NGOs (mit assoziierten Institutionen)

- Geschäftsleiterkonferenz der Stiftungen SBE und SUB

- Nachfolgegruppe Kongress, mit den wichtigen Partnern aus allen Ebenen.

Zweitens arbeiten die Stiftungen Bildung und Entwicklung SBE und Umweltbildung Schweiz SUB an gemeinsamen Projekten:

- Kolloquium Bildung für nachhaltige Entwicklung (ab 2004)

- «Minidacta»: Workshop über Unterrichtsmittel in BNE, für Dokumentationszentren und Verlage (November 2003)

- Weiterführung des Website «education21»

- Organisation der oben erwähnten Tagung.

HCS

Convention signée entre la HEP BEJUNE et la FEE

La Haute Ecole Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (BEJUNE) et la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE) ont signé le 20 juin dernier une convention en EE et stipule officiellement une coopération entre ces deux institutions en matière de documentation en EE et stipule la nature de leur partenariat.

Cet accord ouvre de nouvelles perspectives en matière d'information, de diffusion et de prêt documentaire. Il doit permettre, à moyen terme, de dé-



velopper une collaboration plus intense entre ces deux entités, débouchant sur la création commune d'un centre de compétence en EE.

Dans un premier temps, les deux partenaires se sont fixés comme objectifs de mettre la documentation de la FEE à disposition des enseignant(e)s de la HEP-BEJUNE et de promouvoir l'évaluation, la sélection et la diffusion de documents et d'outils pédagogiques.

L'ensemble des ouvrages de la FEE sera catalogué dans la base de données de la HEP-BEJUNE et ainsi disponible électroniquement pour les enseignants de l'institution. Cette dernière collaborera au développement du Ser-

vice documentaire et le soutiendra financièrement.

Quant à la FEE, elle poursuivra son travail d'évaluation documentaire par l'intermédiaire de ses «cercles» d'évaluateurs et renforcera son service-conseil en documentation liée à l'EE auprès des collaborateurs des différentes médiathèques de la HEP.

Ce partenariat s'inscrit dans la stratégie de la FEE en matière de documentation. En effet, de nombreuses mesures comme la création d'espaces EE, la mise en valeur d'expositions itinérantes, la mise à jour de la base de données documentaire sur Internet ou l'évaluation de nouveaux outils péda-

gogiques (voir page 6 le Forum des outils pédagogiques en EE) ont été planifiées pour les prochaines années afin de valoriser et renforcer la qualité des services et prestations proposés aux Centres cantonaux de ressources et de documentation pédagogiques.

Klausurtagung AG Umweltbildung der NWEDK

Am 17./18. Juni 2003 fand in Weggis eine Klausurtagung der Arbeitsgruppe Umweltbildung der NWEDK statt, mit dem Ziel, das Potenzial der UB für die Bildung für Nachhaltige Entwicklung (BNE) zu klären und Schlussfolgerungen für die Arbeit der Arbeitsgruppe herauszuarbeiten. Gastreferenten waren u.a. Gerhard de Haan von der Universität Berlin und Martin Stauffer von der EDK.

In seinem Referat betonte G. de Haan die doppelte Zielsetzung einer BNE: einerseits muss ein gut begründetes Angebot von Themen und Aufgaben zur nachhaltigen Entwicklung gemacht werden, andererseits müssen die Bildungseinrichtungen gemäss den «Prämissen und Prinzipien der nachhaltigen Entwicklung» gestaltet werden. Als wichtigste Kompetenz, welche durch BNE vermittelt werden soll, nennt er die Gestaltungskompetenz. Er umschreibt sie mit dem Vermögen, das eigene Leben und gesellschaftliche Umfeld «in aktiver Teilnahme im Sinne nachhaltiger Entwicklung» gestalten zu können.

Von Martin Stauffer wurde das Projekt HarmoS (Harmonisierung obligatorische Schule – Entwicklung von gesamtschweizerisch verbindlichen Standards) der EDK vorgestellt. Es sieht die gesamtschweizerische Festlegung von Kompetenzniveaus für die obligatorische Schule in den Fächern Erstsprache, Fremdsprache, Mathematik und Naturwissenschaften per Ende 6. und 9. Schuljahr vor. Neben der inhaltlichen Harmonisierung des Volksschulsystems sollen mit der Schaffung von Standards die Möglichkeit zur Überprüfung der vermittelten Kompetenzen erreicht werden. Dies erlaubt auch eine landesweite Systemevaluation.

Hier knüpfte die Arbeitsgruppe an: Im Anschluss an die Referate wurde in verschiedenen Gruppen gearbeitet. Folgende Punkte konnten als wesentli-

che Resultate der Klausurtagung festgehalten werden:

■ Die AG Umweltbildung der NWEDK will sich vermehrt der Qualitätsentwicklung mit Hilfe von Standards widmen. Im Raum steht dabei auch die Frage, in welchem Masse UB an die vom Bildungssystem geforderten Kompetenzen «nur» beiträgt oder eigenständig Kompetenzen vermittelt.

■ Die AG will sich gestützt auf den Zugang UB zur BNE hin öffnen und Verantwortung für diesen integrativen Ansatz übernehmen.

Guide-interprète du patrimoine: un an déjà!

Le premier module de la formation de Guide-interprète du patrimoine (GIP) s'est déroulé d'octobre 2002 à mars 2003 à la grande satisfaction des 16 participants inscrits. 14 d'entre eux ont poursuivi dans l'un ou l'autre des deux modules proposés au printemps et parlent d'enchaîner avec le 3^{ème} module dès que possible. Plus de 20 personnes sont actuellement en formation. Au-delà des chiffres, très positifs, c'est l'enthousiasme et l'intérêt des candidats qui retiennent l'attention.

L'objectif déclaré de GIP est d'obtenir une reconnaissance au titre de brevet fédéral. L'OFFT, qui accorde ces reconnaissances, montre son intérêt, mais demande que GIP élabore une

demande de reconnaissance commune avec deux autres formations de niveau équivalent: Accompagnateur en Montagne (VS) et Operatore turistico di montagna (TI). Les premiers contacts sont encourageants et les travaux seront supervisés par la Fédération Suisse du Tourisme.

Les prochains modules de GIP:

■ «Animation en plein air: théorie et pratique»: octobre 2003–mars 2005

■ «Interprétation du pays»: avril 2004–mars 2005

■ «Accompagnement touristique»: avril 2004–juin 2004.

Renseignements: associationgip@bluewin.ch, site Internet: www.guide-patrimoine.ch.

Forum des outils pédagogiques en EE

Le Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de Franche-Comté et la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE) vous invitent à participer au Forum des outils pédagogiques en Education à l'Environnement (EE) qui se tiendra du 18 au 20 mars 2004 à Charquemont (Doubs – France).

Vous pourrez vivre et expérimenter les meilleurs outils pédagogiques liés à l'EE (CD-Rom, DVD, expositions itinérantes, jeux, mallettes pédagogiques, valises,...) et demander conseil aux spécialistes présents.

Plus de 25 ateliers de présentation et d'animation autour des outils pédagogiques, 15 ateliers de réflexions autour du thème de l'EE ainsi que des conférences pédagogiques et publiques figurent au programme de ces journées.

Pour consulter le programme ou s'inscrire: FEE, 032 729 99 20, www.educ-envir.ch/reseau_franco-suisse/agenda/forprog.htm.



Forum – Bildung und Nachhaltige Entwicklung

Im Rahmen des Vortragszyklus «Zukunft Bildung – Bildung für die Zukunft» fand am 26.8.2003 eine weitere Veranstaltung an der PH Solothurn statt. Das Thema lautete «Bildung für nachhaltige Entwicklung in Schule und Unterricht».

Christine Künzli und Franziska Bertschy berichteten über ihr Forschungsprojekt «Bildung für eine nachhaltige Entwicklung – Didaktische Konzeption und Umsetzung in der Schulpraxis» an der Uni Bern, welches vom National-



fond und der Berner Lehrerinnen- und Lehrerbildung finanziert wird. Ziele dieses Projektes sind: Erstens die Anforderung an die Bildung im Hinblick auf eine nachhaltige Entwicklung zu formulieren. Hier geht es um die Frage, welche Ziele und Kompetenzen im Unterricht angestrebt und welche Inhalte vermittelt werden sollen. Zwei-

tens soll das Verhältnis zu anderen pädagogischen Querschnittsbereichen wie Umweltbildung oder globales Lernen etc. beleuchtet werden. Drittens soll das erarbeitete Konzept im Unterricht umgesetzt und evaluiert werden.

Davon konnten bisher folgende Arbeiten geleistet werden: Ziele und Didaktische Prinzipien wie Visionsorientierung, Handlungs- und Reflexionsorientierung, Vernetztes Denken oder etwa Partizipationsorientierung wurden hergeleitet. Auf Grund von bestehenden didaktischen Konzepten, welche sich an der Idee der nachhaltigen Entwicklung orientieren, wurde in einer Synthese der Entwurf für das didaktische Konzept formuliert. Dieses wurde in Zusammenarbeit mit Expertinnen und Experten weiterentwickelt und soll nun 22 Lehrpersonen des Kindergartens und der Unterstufe als Grundlage für die Erarbeitung von Unterrichtseinheiten dienen. Die kurz- und mittelfristige Wirkung des so erteilten Unterrichts auf Schülerinnen und Schüler wie auch auf die Lehrpersonen selbst sollen schliesslich Gegenstand einer Evaluation sein.

Weitere Informationen zum Projekt finden sich unter www.ikaoe.unibe.ch/forschung oder bei den Referentinnen unter bineu@ikaoe.unibe.ch.

PROJETS

Papillon, vole!

Pro Natura a proclamé le Machaon, animal de l'année 2003. Ce papillon servira, durant cette année, de porte-drapeau à toutes les espèces de papillons indigènes menacés.

Pour permettre aux écoles de s'engager en faveur des papillons, Pro Natura leur propose une campagne éducative avec un grand concours muni de frs. 10 000.— de prix. Un dossier pédagogique dispense toutes les informations et connaissances nécessaires à la bonne réalisation du projet. De plus, il fournit de nombreuses activités permettant d'aborder le monde des papillons. La campagne débutera à la rentrée de septembre 2003 et se poursuivra jusqu'en mai 2004.

Renseignements: tél. 024 426 93 13, www.pronatura.ch.

Soutien de l'OFEFP aux écoles

Si votre classe ou votre école désire réaliser des projets en EE, l'Office fédéral de l'environnement (OFEFP) peut vous soutenir dans votre démarche. En effet, l'OFEFP soutient la réalisation de projets scolaires dont le but est de développer des actions concrètes dans les écoles suisses.

Les projets présentés doivent s'inscrire dans le cadre des objectifs de l'OFEFP en matière d'éducation à l'environnement. Pour contrôler si votre projet correspond aux conditions et critères établis: tél. 031 322 93 26, www.environnement-suisse.ch/education.

VERANSTALTUNGEN

«Minididacta» zum Thema «Bildung für Nachhaltige Entwicklung»

Die Minididacta, welche am 26.11.2003 von 13.45–16.45 im Naturama in Aarau stattfindet, wird von den Stiftungen Umweltbildung Schweiz (SUB) und Bildung und Entwicklung (SBE) in Zusammenarbeit mit den Lehrmittelverlagen Klett & Balmer, Schulverlag blmv und Zürcher Lehrmittelverlag organisiert. Sie zeigt auf, welche Unterrichtsmittel zur «Bildung für Nachhaltige Entwicklung» (BNE) von diesen Verlagen bereits auf dem Markt erhältlich, welche geplant sind und welche Konzepte von «Bildung für Nachhaltige Entwicklung» dahinter stecken. Gleichzeitig ermöglicht die Veranstaltung den Gedankenaustausch zwischen den Teilnehmenden. Weitere Informationen und Anmeldung bei Christoph Frommherz, Stiftung Umweltbildung Schweiz, Rebbergstrasse 6, 4800 Zofingen, 062 746 81 20, christoph.frommherz@sub-zofingen.ch.

Weiterbildung «Schulgarten»

Mit der Weiterbildungsveranstaltung, welche am 14./15.11.2003 in der Region Basel durchgeführt wird, sollen die Teilnehmenden an Hand konkreter Förderprojekte aus den Kantonen BL, BS und LU angeregt werden, als Multiplikatoren im eigenen Kanton Massnahmen zur Förderung von Schulgartenprojekten in den Bereichen Schule und Landwirtschaft zu initiieren und durchzuführen. Die Veranstaltung, welche von der SUB in Zusammenarbeit mit dem BUWAL, Bodenschutz, und dem Nationalen Forum SchuB (Schule auf dem Bauernhof) organisiert wird, richtet sich an Umweltbildungsfachstellen der Kantone, Kantonale Ansprechpartner SchuB, Organisationen aus den Bereichen naturbezogene Umweltbildung und ökologischer Gartenbau sowie an Gartenberaterinnen und -berater. Weitere Informationen bei: Christoph Frommherz, Stiftung Umweltbildung Schweiz, Rebbergstrasse 6, 4800 Zofingen, 062 746 81 20, christoph.frommherz@sub-zofingen.ch.

Neu bei der Stiftung Umweltbildung Schweiz



Brigitte Lüthi ist Mitte dieses Jahres zur Stiftung gestossen. Als Umweltnaturwissenschafterin mit Befähigung zum Höheren

Lehramt in Biologie und Umweltlehre war sie zuletzt während 4 Jahren am Seminar Baldegg in der Lehrerinnen und Lehrerausbildung tätig. Weitere Stationen ihrer beruflichen Tätigkeit waren der WWF Zug (Praktika) sowie drei Jahre in einem Ökobüro in Klosters. Auf der Stiftung leitet sie nun zusammen mit Beat Bringold den Programmbereich «Umweltbildung in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung» und ist als Co-Geschäftsleiterin tätig. Umweltbildung, welche sie bereits während ihrer Seminarlehrerinnentätigkeit fasziniert und direkt umgesetzt hat, möchte sie nun mit ihrem Engagement für die SUB von einer anderen Ebene aus fördern helfen. Besonders reizt sie dabei die Arbeit im Team sowie an Projekten. Wir wünschen ihr viel Erfolg dabei und uns eine gute Zusammenarbeit.

IMPRESSUM

Umwelt Bildung INFO – INFO Education Environment Nr. 3/2003, September 2003

Publikationsorgan der Stiftung Umweltbildung Schweiz/Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement

Erscheint dreimal jährlich.
Paraît trois fois par année.

Redaktion: Ramon Martos, Christoph Frommherz
Ausserdem hat mitgearbeitet: Hans C. Salzmann
Lektorat und Produktion: Hansruedi Gilgen

Alle nicht gezeichneten Artikel stammen von der Redaktion.

Redaktionsadresse: Stiftung Umweltbildung Schweiz, SUB, Rebbergstrasse 6, 4800 Zofingen;
Tel.: 062 746 81 20, Fax: 062 751 58 70, E-Mail: christoph.frommherz@sub-zofingen.ch

© SUB/FEE, 09/03